

[Text]

people. I think it would be fair not to rush unduly. Then, with your consent, we will see how we could go. I regret to say that clause-by-clause consideration terminates the possibility of calling for witnesses. Usually we have an explanation of the bill. That is what we will do now. After that explanation you could proceed immediately with clause-by-clause consideration without calling witnesses. We shall decide about calling witnesses after we listen to the explanation.

Mr. Nicholson: This is the fruit of a fairly long process that has taken place in international trade. Back in the 1930s, because of the increase in the use of contracts in the sale of goods between states, it was recognized that a uniform system of laws governing the sale of goods would be to the advantage of countries because in international contracts as well as in domestic contracts there are varying rules of interpretation. We have throughout the world in many countries a civil code and in many countries a common law. The socialist countries of eastern Europe, the Soviet Union and China have their own system of laws. We have various interpretations in disputes as they apply to contracts.

• 1125

It was recognized beginning in the 1930s the value of having one set of rules that would in most cases apply to international contracts. For various reasons, Mr. Chairman, this did not get off the ground. Many countries are very protective of their legal systems and their way of doing business. There was a reluctance among certain countries to give up their own particular interpretation. But progress has been made.

Earlier in the 1980s the convention you have that appears attached to the bill as a schedule was finally arrived at. The bill is very clear that this applies to the Crown in right of Canada because an international treaty entered into by the federal government applies within federal spheres. Obviously with the constitutional jurisdiction for much of contract law being within provincial jurisdiction, there is of course great advantage to Canada in trying to harmonize not only the international aspects of trade with other countries, but also provincial law.

In the notes Mr. Farrell pointed out, I am pleased that most provincial legislatures and one of the two territories have now adopted the United Nations convention. It has been expressed by the provinces of Quebec and Saskatchewan and by the Yukon Territory that they are prepared to proceed in this direction as well. With the adoption by the federal Parliament of this and the adoption of two more provinces and territories, it means that all jurisdictions in Canada will have adopted this convention.

There are a number of advantages. Obviously it is the hope that the adoption of this will clear up some of the confusion and reduce some of the litigation that often occurs when international contracts come apart.

There are advantages as well, Mr. Chairman, for what we might term "weaker countries" or countries with weaker economies. In the past many times a stronger country is in a position where it can dictate the terms of the contract and

[Translation]

fonctionnaires du ministère, ce qui me paraît raisonnable. Après l'étude article par article, il n'y a plus moyen de faire venir des témoins. Nous allons donc commencer par quelques mots d'explication au sujet du projet de loi et, ensuite, on pourra passer immédiatement à l'étude article par article. On décidera entre temps s'il faut oui ou non convoquer des témoins.

M. Nicholson: Ce projet de loi est la conclusion d'un long processus dans le domaine du commerce international. C'est au cours des années 30 qu'on est arrivé à la conclusion qu'il serait souhaitable de normaliser les lois régissant la vente de marchandises, étant donné la multiplication des contrats et l'augmentation du volume des échanges entre États. Cette normalisation permettrait d'introduire une certaine cohérence dans les différentes règles régissant les contrats nationaux et internationaux. Certains pays ont adopté le code civil, tandis que d'autres pays ont conservé le droit coutumier. Les pays de l'Europe de l'Est ainsi que l'Union soviétique et la Chine possèdent leur propre code. Donc, en cas de différends concernant des contrats de vente, les règles d'interprétation ne sont pas uniformes.

Au début des années 30, on est donc arrivé à la conclusion qu'il serait souhaitable d'uniformiser les règles régissant les contrats internationaux. Mais pour diverses raisons, ces démarches n'ont pas abouti. En effet, de nombreux pays refusent toute entorse à leur système juridique ou à leur façon de faire des affaires. Certains pays refusaient d'abandonner leur propre interprétation. Mais depuis lors, des progrès ont été enregistrés.

La convention qui figure en annexe au projet de loi a été adoptée au début des années 80. La présente loi lie la Couronne du chef du Canada, car toute convention internationale à laquelle adhère le gouvernement fédéral est bien entendu de compétence fédérale. Or, étant donné qu'une bonne partie du droit relatif au contrat est de compétence provinciale, le Canada a tout intérêt à harmoniser non seulement les règles de droit international relatives au commerce, mais également les lois provinciales.

Ainsi que M. Farrell le fait remarquer dans son étude, la plupart des gouvernements provinciaux ainsi qu'un des deux territoires ont d'ores et déjà adopté la convention des Nations unies; le Québec et la Saskatchewan ainsi que le Yukon ont fait savoir qu'ils agiraient de même. Lorsque cette convention aura été ratifiée par le Parlement fédéral ainsi que par ces deux provinces et le territoire, elle aura été ratifiée par toutes les autorités compétentes du Canada.

Cela présenterait toute une série d'avantages. Cela devrait permettre notamment de réduire la confusion ainsi que le nombre de litiges résultant de l'échec de contrats internationaux.

De plus, les pays ayant une économie plus faible en profiteront également. En effet, par le passé, les pays plus forts pouvaient faire la loi en ce qui concerne l'interprétation et les modalités des contrats. La plupart des spécialistes sont